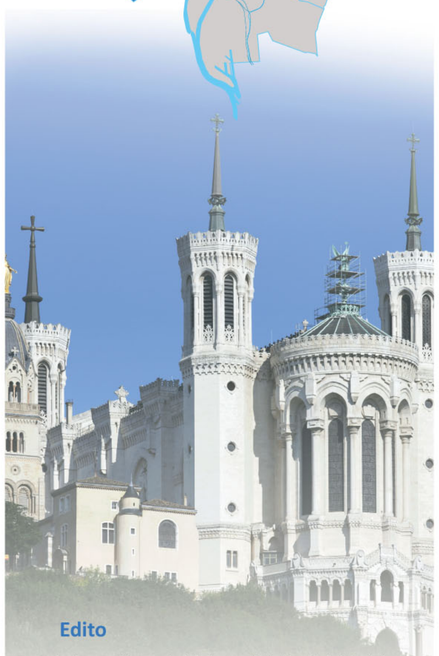
PLAN HISTORIQUE PATRIMONIAL ET PAYSAGER DES HAUTS DE FOURVIÈRE - LYON 5ème



Edito

Le 5e arrondissement est le berceau historique de la Ville de Lyon avec la fondation, à Fourvière, de la colonie romaine Lugdunum en 43 av. J.-C.

Marqué par deux mille ans d'histoire, le 5e arrondissement comprend trois espaces naturels : la rive droite de la Saône, les collines de Fourvière, Saint-Just, Saint-Irénée et le plateau.

Valorisant cet héritage culturel et naturel unique, plusieurs dynamiques animent le 5e. De la Quarantaine à l'Homme de la Roche, le Vieux-Lyon et Fourvière - patrimoine mondial de l'Unesco - sont autant des lieux prisés par les touristes qu'un tissu de quartiers où l'on s'attache à préserver une vie locale et authentique. Les collines demeurent marquées par la présence historique des établissements religieux mais sont animées aujourd'hui par de nombreuses écoles et des commerces en renouvellement. Enfin, le plateau - essentiellement résidentiel - abrite des centres socio-culturels et une vie associative riche et vibrante.

Du nord au sud, d'est en ouest, il suffit de cheminer à travers nos rues, montées, places et parcs pour réaliser la richesse historique de notre arrondissement :

- *Patrimoine gallo-romain avec, notamment, les théâtres antiques de l'Antiquaille, les mausolées de la place Wernert et l'aqueduc du Gier.*
- *Patrimoine médiéval avec la cathédrale Saint-Jean et l'église Saint-Irénée*
- *Patrimoine Renaissance dans le Vieux-Lyon*
- *Patrimoine religieux avec la fameuse Basilique de Fourvière*
- *Patrimoine paysager avec les nombreux parcs et espaces verts*

La richesse, l'état de conservation et l'intégration de ce patrimoine dans l'urbanisme contemporain ont permis le classement d'une partie de Lyon au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Consciente de cet honneur et de cette mission, je suis attachée - comme l'ensemble de mon équipe - à protéger ce patrimoine avec les habitants du 5e qui font, chaque jour, l'histoire et le quotidien de nos quartiers.

C'est un privilège de signer la préface de ce plan historique patrimonial et paysager de notre arrondissement. Il deviendra vite un outil indispensable pour les touristes qui découvrent notre ville mais aussi pour les habitants qui pourront encore davantage mesurer le caractère unique de la vie dans notre arrondissement.

Je remercie et félicite le Conseil de Quartier « Colline des funiculaires » et l'association Historical Cities pour leur superbe travail et leur engagement.

Bonne lecture et bonne découverte à toutes et tous.

Nadine Georgel,
Maire du 5e arrondissement

Les éléments du Plan Historique Patrimonial et Paysager ont été développés par le conseil de quartier Colline des Funiculaires et l'association lyonnaise Historical-Cities. La partie plan papier a été conçue par la société Sandrine Duriff - Creatives à Saint-Genis Laval. La conception du site Internet a été effectuée par Historical Cities et l'hébergement est fourni par la Société LWS à Paris, dont les serveurs sont en France. Le Plan a été financé par le conseil de quartier, la Ville de Lyon - Projet APICQ 2022, la Mairie du 5e arrondissement, et l'association Historical Cities.

Crédit photos : Claude DEVIGNE, Pierre Edmond DESVIGNES.
Étude cartographique : Google MyMaps, Google earth

Nous tenons à remercier particulièrement les groupes de travail d'Historical Cities et du Conseil de Quartier, le comité de relecture dont Simone Wyss, Josette Frolon, Blandine Vignon et André Pelletier, Sandrine Duriff conceptrice graphisme, ainsi que tous les participants bénévoles à ce développement.

La version Internet du Plan Historique Patrimonial et Paysager est accessible à l'adresse :
https://fourviere.patrimoine-lyon.org

www.historical-cities.org

LE PHPP DES HAUTS DE FOURVIÈRE

Bienvenue au sein du territoire des Hauts de Fourvière : une richesse du patrimoine lyonnais dont une partie en secteur UNESCO, un magnifique voyage dans le temps.

Même si des traces d'installations humaines d'époque antérieure (10 000 ans av. J.-C.) ont été trouvées en bord de Saône au Nord, c'est historiquement Fourvière en 43 av. J.-C. qui a vu la naissance de Lyon (Lugdunum). La colline culmine à 300 mètres et sa situation lui permit d'être le point de rencontre des quatre voies romaines en direction de l'Aquitaine, de la Manche, du Rhin et de la Narbonnaise.

Lugdunum devint bientôt la capitale des Gaules. L'évolution géographique de la Ville s'est ensuite étendue vers l'est en traversant la Saône puis le Rhône.

Les quartiers des Hauts de Fourvière, secteur du Conseil de Quartier 'Colline des Funiculaires' :

- au sein du secteur UNESCO : Haut de Fourvière, Saint-Just, Saint-Irénée Nord
- autres quartiers : Champvert, Loyasse, Castors, Saint-Irénée Sud, Choulans, Debrousse

PARTIE EN SECTEUR UNESCO

Les Hauts de Fourvière sont divisés au sein du secteur UNESCO en trois quartiers :

- Fourvière,
- Saint-Just,
- Saint-Irénée Nord

Les lieux permettent de trouver d'abord des monuments de l'époque romaine avec un parc archéologique et un musée gallo-romain, mais aussi des monuments religieux des XVIe et XVIIIe siècles ainsi que plusieurs églises, un calvaire et une basilique. L'écrivain Michelet donnera au XIXe siècle à Fourvière le nom de "colline qui prie" par opposition à la Croix-Rousse, "colline qui travaille".

HISTOIRE - ARCHITECTURE FOURVIÈRE

La colline de Fourvière, c'est-à-dire les quartiers en hauteur de Saint-Irénée, Saint-Just, Haut de Fourvière, propose au sein du secteur UNESCO des vestiges antiques, le musée de la civilisation gallo-romaine, des vues panoramiques sur la ville, des établissements religieux, d'anciens bâtiments militaires et fortifications.

Contexte

Cette colline est en 43 av. J.-C. le lieu de naissance de la colonie romaine qui, petit à petit, s'est développée vers la Saône et la Presqu'Île. L'intérêt se porte d'abord vers les monuments présents de l'Antiquité et le musée de la civilisation gallo-romaine.
Lugdunum, peu après sa fondation par Lucius Munatius Plancus, devint la capitale des Gaules et fut un centre religieux dès les premières implantations du christianisme au deuxième siècle et sera la capitale du royaume des Burgondes sous le règne du roi Gondebaud qui y promulgua la loi burgonde appelée "loi Gombette".

Il subsiste aussi quelques maisons médiévales et des rues étroites du bourg du Moyen-Âge, vers la partie haute (ouest) de la rue des Macchabées.
L'implantation de couvents du XVIe au XVIIIe siècles permet de proposer un nombre intéressant de monuments attachés à la "colline qui prie".
De tous les monuments religieux, le plus imposant est bien évidemment la basilique de Fourvière (XIXe siècle). S'y ajoutent aussi quelques éléments spécifiques comme l'Institut Franco-Chinois (XXe siècle) au sein du Fort Saint-Irénée.

En Suivant l'Histoire

Lugdunum a été fondée en 43 av. J-C. par un officier de César, Lucius Munatius Plancus, aux vues de sa position centrale et de l'accès à ses deux fleuves. Fourvière a commencé à se développer à partir de 27 av. J.-C. sous le règne d'Auguste : monuments, aqueducs, commerces, ... La cité correspondait parfaitement au périmètre du plateau de Fourvière et à la partie haute des pentes du côté Saône. On trouvait sur le territoire quatre aqueducs qui alimentaient les habitants en eau, un forum à la place de l'esplanade de Fourvière, un palais impérial au nord, un grand sanctuaire dédié au culte impérial, le théâtre de plus de 100 mètres de diamètre et pouvant accueillir près de 10.500 personnes, l'impressionnant Odéon d'un diamètre de 73 mètres, le plus grand de l'Empire, les thermes et de très belles villas à l'est.

Pendant les Ier et IIe siècles, la ville prospéra jusqu'en 197. Le IIIe siècle fut ensuite une longue période de troubles. Puis au IVe siècle, Saint-Jean devint le centre de la Cité prenant la place de Fourvière. A partir du Ve siècle, on élève des basiliques : Saint-Laurent à la Quarantaine, Saint-Just rue des Macchabées. Au Moyen-Âge, jusqu'à la fin du XIe siècle, les seules constructions importantes du haut de la colline se trouvaient à Saint-Just et Saint-Irénée. La crypte de Saint-Irénée datant du IXe siècle en est un vestige. Le plateau était une zone agricole, les pentes étaient en vignobles, les édifices romains étaient devenus des carrières.

De la seconde moitié du XVIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe, un grand nombre de couvents se sont implantés : Minimes, Capucins, Carmes Déchaussés, Bénédictines, Visitandines, Récollets, Ursulines, Lazaristes, d'où le nom de "colline qui prie". Ces couvents disparurent juste après la Révolution, mais de nombreux bâtiments, transformés, se retrouvent aujourd'hui : l'Antiquaille, le collège Jean Moulin, la Maison Diocésaine, ...

La "reconquête religieuse" eut lieu au XIXe siècle, avec des couvents mais aussi des écoles (Maristes, Lazaristes) et des établissements hospitaliers (l'Hospice du Calvaire et celui de Sainte-Croix devenu en 1990 l'Hôpital de Fourvière). Puis entre 1807 et 1810, la ville acquiert les terrains pour constituer le cimetière de Loyasse, qui deviendra le cimetière de la bourgeoisie lyonnaise. Et enfin, la basilique de Fourvière fut érigée entre 1872 et 1896.

FOURVIÈRE

Le quartier de Fourvière est intégré au territoire appelé "Colline de Fourvière" qui regroupe aussi Saint-Just et Saint-Irénée.
Le quartier s'étend sur la partie nord-est du haut de la colline. Avec la partie voisine de Saint-Just, c'est le lieu historique de naissance de Lugdunum, qui surplombe vers l'est les deux fleuves Saône et Rhône.

Toute visite de Fourvière doit intégrer, pour la partie romaine, le site romain Lugdunum : cet ensemble remis au jour entre 1933 et 1946, le grand théâtre, l'odéon et le musée enterré inauguré en 1975. Pour la partie d'époque beaucoup plus récente, il ne faut pas manquer la basilique, son esplanade, le musée religieux, le jardin du Rosaire et la maison de Pauline Jaricot. D'autres éléments très différents sont aussi à voir : l'ancien hôpital de l'Antiquaille reconfiguré en habitat mixte, le Parc des Hauteurs ...

SAINT-JUST

40 ans avant J.-C. l'emplacement de l'ancien bourg de Saint-Just fut habité par les Celtes Ségusiens, puis par la Colonie romaine de Vienne, expulsée par les Allobroges. Aujourd'hui le quartier de Saint-Just, situé entre le Haut de Fourvière et Saint-Irénée s'étend de la place de Trion à l'ouest à la place des Minimes à l'est.

Dans son livre "Notice Historique sur le Bourg de Saint-Just lès Lyon", Nicolas-François Cochard nous dit même que cette coupure entre les deux collines aurait été creusée à main d'hommes, dans le but d'établir une voie de communication du haut du plateau jusqu'aux deux cours d'eau.
Son nom lui vient du treizième archevêque de Lyon, saint Just, dont le corps avait été déposé dans l'église des Macchabées. De la vénération dont il était l'objet découla nombre de processions et célébrations. L'église prit le nom de Saint-Just.
C'est également à Saint-Just que saint Louis, se rendant à Aigues Mortes en 1248 pour rejoindre la Terre Sainte, prit logement chez les chanoines de Saint-Just où séjournait également le Pape Innocent IV.

En 1305, le pape Clément V se fit couronner à Lyon, dans l'église de Saint-Just. Le Roi de France Philippe le Bel et nombre d'éminents personnages assistèrent à la cérémonie. Charles VIII et son épouse la reine y séjournèrent en 1497. Pendant la guerre d'Italie, François 1er vint à Lyon. Sa mère, Louise de Savoie, nommée Régente, séjourna dans le cloître de Saint-Just entre 1524 et 1526.
Après la mort du roi, Claude de France séjourna au Château de Saint-Just. François Ier y séjourna également en 1542.

En 1562, pendant les guerres de Religion, les soldats protestants du Baron des Adrets, qui s'était rendu maître du cloître de Saint-Just anéantirent ce quartier. Les maisons furent détruites et il ne resta pas le cinquième de la population sur les lieux. Le bourg de Saint-Just fut incorporé à la ville par lettre-patente du Roi Henri III, en septembre 1585.

Aujourd'hui, il ne reste plus grand-chose de ces anciennes splendeurs et de ces foules d'événements. Saint-Just partage un certain nombre d'éléments historiques avec le quartier de Fourvière et le quartier de Saint-Irénée : vestiges romains (Mausolées de Trion, thermes de la rue des Farges, grotte Berelle, restes de l'aqueduc du Gier), Moyen Âge (Maison du Boeuf Couronné), patrimoine religieux ou militaire (église Saint-Just, lycée Saint-Just, anciennes fortifications).

SAINT-IRÉNÉE-NORD

Saint-Irénée est un quartier méconnu et peu visité. Il est situé le plus au sud-ouest du secteur Unesco

Le quartier Saint-Irénée regroupe quatre types d'éléments historiques intéressants : des vestiges romains de l'aqueduc du Gier (en partie sud), quelques restes de bâti médiéval et de rues anciennes, des monuments religieux du XVIe au XIXe siècles (l'église avec sa crypte et son calvaire, la Maison Diocésaine) et le fort Saint-Irénée (en partie sud) qui abrita au début du XXe siècle l'Institut Franco-Chinois.

Un parcours de visite de Saint-Irénée lié et Saint-Just est proposé dans le chapitre Plans - Visites du PHPP version web https://fourviere.patrimoine-lyon.org. Le départ est indiqué à partir de la sortie du funiculaire Vieux-Lyon vers Saint-Just permettant un accès rapide sans forcément monter à pied le versant de la colline. Un autre parcours complémentaire est aussi proposé sur le quartier de Fourvière.

AUTRES QUARTIERS (HORS SECTEUR UNESCO)

Au sein du territoire du Conseil de Quartier 'Colline des Funiculaires', se trouvent à l'intérieur du Secteur UNESCO les quartiers Haut de Fourvière, Saint-Just et Saint-Irénée Nord, et à l'extérieur du secteur les autres quartiers Champvert, Loyasse, Castors, Saint-Irénée Sud, Choulans et Debrousse.

Nous les avons regroupés ainsi :

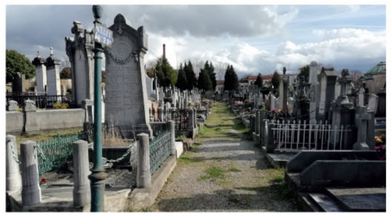
Champvert/Loyasse
Castors/St-Irénée-Sud
Choulans/Debrousse

Ils intègrent des monuments emblématiques :
- Fort Saint-Irénée, *2 rue Soeur Bouvier*
- Vestiges de l'aqueduc du Gier, *rue Commandant Charcot*
- Institut Franco-Chinois, *2 rue Soeur Bouvier*
- Cimetière de Loyasse, *rue du Cardinal Gerlier*
- Ancien Hôpital Debrousse, *31 rue Soeur Bouvier*
- Villa Weitz (Institut Cervantes), *58 montée de Choulans*
- Château de Choulans, *60 montée de Choulans*
- Parc de la Passerelle, *77 avenue Barthélémy Buyer*
- Anciens couvents ...

CHAMPVERT-EST/LOYASSE

Le quartier "Champvert/Loyasse" intègre la partie est de Champvert correspondant à la rue de la Favorite, la rue Benoist Mary et la moitié est de l'avenue Barthélémy-Buyer, ainsi que la partie centre et sud de Loyasse située entre le cimetière éponyme et la place de Trion.

L'histoire de Champvert remonte au Moyen-Âge, territoire de bois et de pâturages. Il fut beaucoup plus tard le lieu privilégié des propriétés de la bourgeoisie, appelé "la petite Provence". Au XXe siècle, le quartier s'est urbanisé avec de nombreux immeubles et résidences. Seuls subsistent un certain nombre d'espaces verts dont par exemple le parc de la Passerelle.

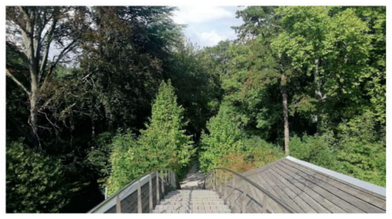


Le nom du quartier de Loyasse est associé à son cimetière et à son fort.

Situé sur les hauteurs, le cimetière possède une belle vue sur la ville. Les architectures des tombes, caveaux et chapelles y sont multiples avec une prépondérance de l'art du XIXe siècle (dont les architectes : Pierre Bossan, Paul Chenavard, Joseph Chinard, Charles Dufraine, Henri Prost).

Le fort de Loyasse, en dehors du secteur "Colline des Funiculaires", a été construit en 1836-1840 pour se protéger d'une éventuelle invasion de la France. Il correspond à ce qu'on appelle la première ceinture de Lyon, dont le but était de protéger Lyon de l'est. Il a servi de lieu pour les prisonniers de la Première Guerre mondiale, et fut occupé par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale. Il a été déclassé militairement en 1947 et racheté par la Ville en 1949. Il est malheureusement aujourd'hui à l'abandon.
Éléments de Patrimoine ou d'Intérêt Social :

- Cimetière de Loyasse, *Rue du Cardinal Gerlier*
- Congrégation des Petites Sœurs de la Sainte Enfance, *12 Rue Commandant Charcot*
- Ancienne maison de la Congrégation des Frères Auxiliaires, *10 Rue Commandant Charcot*
- Groupe Scolaire Ferdinand Buisson, *3 Rue Benoist Mary*
- Jardin Pierre Thévenin, *Place du 158e Régiment d'Infanterie*
- Square des 4 Colonnes, *15 Rue des 4 Colonnes*
- Parc de la Passerelle, *77 av. Barthélémy Buyer*
- Promenade de la Sarra



CASTORS/ST-IRÉNÉE-SUD

Les quartiers des Castors et de Saint-Irénée Sud forment une zone de forme carrée à l'extrémité sud-ouest du territoire du conseil de quartier "Colline des Funiculaires".

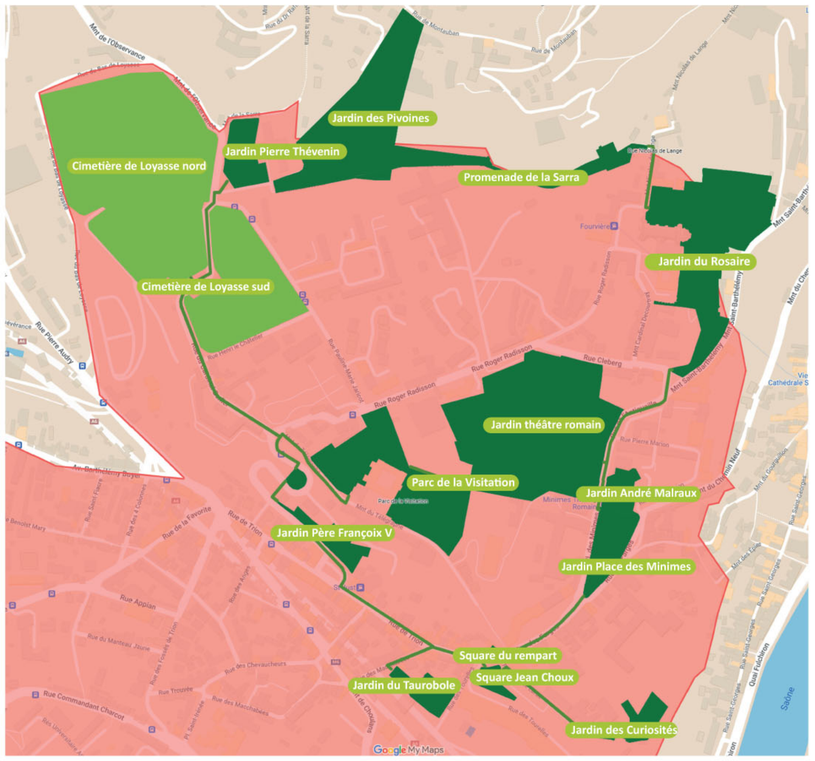
Le nom de quartier des Castors et de boulevard des Castors vient des premiers habitants : les "Castors" se sont groupés en association pour construire puis entretenir eux même en commun les logements de la partie haute du boulevard. Les constructions des maisons des Castors ainsi que leur premier immeuble datent des années 1950. Le projet de départ était de faire un contournement routier du centre de Lyon, C'est le percement du tunnel de Fourvière qui l'a fait annuler...

Le quartier Saint-Irénée regroupe quatre types d'éléments historiques intéressants : des vestiges romains, des éléments médiévaux, des édifices religieux et constructions des XIXe et XXe siècles.

PARCOURS PAYSAGER DES HAUTEURS DE FOURVIÈRE

Le Parcours Paysager des Hauts de Fourvière est le simple assemblage des éléments paysagers du Parc des Hauteurs élargis vers le sud, additionnés du cimetière de Loyasse, en figurant les voies de liaison.
Le parcours est circulaire, indiqué ici dans le sens inverse des aiguilles d'une montre à partir de l'esplanade de Fourvière :

- **Esplanade de Fourvière**
- **Rue Nicolas de Lange**
- **Promenade de la Sarra** (Passerelle des 4 vents)
- **Jardin des Pivoines (Piste de la Sarra),** place du 158e Régiment d'infanterie
- **Jardin Pierre Thévenin,** place du 158e Régiment d'Infanterie
- **Rue Cardinal Gerlier**
- **Cimetière de Loyasse,** rue du Cardinal Gerlier
- **Rue Cardinal Gerlier**
- **Jardin du Taurobole,** Vestiges du cloître de St-Just, 9 rue des Macchabées
- **Rue des Macchabées,** Rue de Trion
- **Jardin Jean Choux,** 1 place Abbé Larue
- **Place Abbé Larue**
- **Jardin des Curiosités,** 9 place Abbé Larue
- **Square du Rempart,** 8 rue de Trion
- **Rue de Trion, Rue Jean Prévost**
- **Jardin Père François Varillon,** 4 Rue Cardinal Gerlier
- **Rue du Cardinal Gerlier**
- **Jardin Francine Chollet,** 5 rue Cardinal Gerlier
- **Rue Cardinal Gerlier,** Montée du télégraphe
- **Parc de la Visitation,** 23 rue Roger Radisson
- **Allée Lucius Munatius Plancus**
- **Parc Archéologique Lugdunum,** 12 rue de l'Antiquaille
- **Rue de l'Antiquaille**
- **Jardin André Malraux,** 1 place des Minimes
- **Jardin de la place des Minimes**
- **Rue de l'Antiquaille,** Rue Cléberg
- **Jardin du Rosaire,** 40 Montée Saint-Barthélémy



On retrouve en partie sud des piliers de l'aqueduc du Gier, des congrégations religieuses, le fort Saint-Irénée et l'Institut Franco-Chinois.
S'y ajoutent des écoles : l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), le Lycée Technique Privé ICOF ancien Institut Sainte-Marie créé par les Ursulines en 1916 et l'École Sainte-Ursule / collège Saint-Marc ancien couvent.

Éléments de Patrimoine ou d'Intérêt Social :

- ENSATT, *4 Rue Soeur Bouvier*
- Fort Saint-Irénée, *2 Rue Soeur Bouvier*
- Institut Franco-Chinois de Lyon, *2 Rue Soeur Bouvier*
- Square Jean Tricou, *34 Rue Commandant Charcot*
- Vestiges de l'aqueduc du Gier, *Rue Commandant Charcot*
- Boulevard des Castors
- Rue Commandant Charcot
- Rue de l'Oiseau Blanc
- Rue du Fort Saint-Irénée
- Rue Soeur Bouvier

CHOULANS/DEBROUSSE

Le vallon de Choulans démarre au niveau de la Saône avec la montée (ou chemin) de Choulans et la montée Saint-Laurent au sud. Ce vallon a été profondément modifié à différentes époques en particulier lors de la construction du chemin de Choulans (1860) et du percement du tunnel sous Fourvière, ouvert en 1971. Ce territoire, méconnu au niveau du tourisme, garde un certain nombre de vestiges patrimoniaux d'intérêt, et des points de vue remarquables.
Le quartier Debrousse prolonge au sud/ sud-ouest le vallon de Choulans. Il doit son nom à la fois à l'avenue éponyme et à l'ancien hôpital. La famille Debrousse était propriétaire des terrains de ce quartier. Elle est devenue bienfaitrice de la ville en créant un hospice de vieillards devenu l'hôpital du même nom.

La villa Weitz, occupée par l'Institut Cervantes, se trouve au n°58 de la montée de Choulans dans un espace boisé. Elle est de style Art Déco et a été construite par l'architecte Michel Roux-Splitz de 1920 à 1922.

Plus haut, au n°60, se dresse le domaine des Tournelles ou château de Choulans du XVIe siècle. Il a appartenu à la famille de Vanzelle puis aux religieuses du Bon Secours. . C'est aujourd'hui une location d'espaces pour entreprises et séminaires : le domaine des Tournelles. La très jolie maison de maître aux trois tourelles au n°144 est installée au sein de l'ancien domaine du Chatelard. C'est un petit manoir qui eut comme propriétaire Georges Bégule puis la famille Siraud.
Les ateliers de Lucien Bégule, maître verrier, fils de Georges, se trouvait de 1881 à 1911 au n°86, représentant l'école lyonnaise du vitrail Art Nouveau de la fin XIXe siècle.

Au n°103, la maison Marie-Dominique d'architecture bourgeoise fut la propriété des Soeurs Salésiennes de 1944 à 1956.

La maison congréganiste des soeurs Salésiennes, d'architecture classique bourgeoise du XIXe siècle, au n°123, est aujourd'hui un centre d'accueil et de formation des frères Salésiens.
En 1751, la grange construite en bordure de l'ancienne montée de Choulans, appartient au chanoine prévôt Mathieu Godin, baron de Saint-Just. La révolution française récupère ce bien comme bien national et le cède à Pierre Béraud, artisan fondeur rue Saint Nicolas. Aujourd'hui, cette bâtisse se nomme 'La maison du lierre' et est au n°130.

Au Sud du quartier Choulans/Debrousse, l'hôpital est un projet de Marie-Félicie Dessans, veuve Debrousse, datant de 1904, pour constituer un établissement pour les personnes âgées. Il a été construit en 1907-1909 par l'architecte lyonnais Georges Blachier et a été cédé à l'Assistance Publique de Paris, déléguant la gestion aux Hospices Civils de Lyon pour une capacité de 200 patients environ. En 1920, l'activité gériatrique devient pédiatrique. En 1992, les HCL décident de regrouper leurs activités et l'hôpital est fermé en 2008. Le groupe Vinci devient le propriétaire des lieux en 2010. 117 logements seront construits répartis en 5 immeubles. Les anciens bâtiments seront protégés au titre des monuments historiques en 2013 et réhabilités par la société immobilière 6e Sens en 68 appartements.

Résumé des Éléments de Patrimoine ou d'Intérêt Social :

- Ancien atelier d'Adolphe Appian, *9 rue des Trois Artichauts*
- Ancien Hôpital Debrousse, *31 Rue Soeur Bouvier*
- Basilique Saint-Laurent, *41 Quai Fulchiron*
- Château de Choulans, *60 montée de Choulans*
- École Sainte-Ursule, collège Saint-Marc, *11 Rue Soeur Bouvier*
- Grange du Prévôt dite Maison du Lierre, *130 Montée de Choulans*
- ICOF, ancienne éco le Sainte-Marie, *8 Avenue Debrousse*
- Immeuble de la résistante Francine Chollet, *118 montée de Choulans*
- Jardin Jean Choux, *1 Place Abbé Larue*
- Lycée Don Bosco, *12 Montée Saint-Laurent*
- Maison congréganiste des soeurs Salésiennes, *123 Avenue Debrousse*
- Maison de l'Assomption, *2 Avenue Debrousse*
- Maison Marie-Dominique, *103 Montée de Choulans*
- Point de vue, *Avenue Debrousse*
- Propriété Bégule, *142 Montée de Choulans*
- Villa Weitz, Institut Cervantès, *58 Montée de Choulans*